

Elle a été animatrice pendant de longues années sur M6. Elle a sorti un album, publié un livre, avant de se lancer dans un court métrage et de s'intéresser au stylisme ... Séverine Ferrer revient aujourd'hui à son premier amour : la comédie ! Actuellement, on la retrouve dans « Bonjour ivresse ! » où elle reprend un rôle. Nous avons eu la chance de la rencontrer avant l'une de ses représentations. C'est avec beaucoup de générosité et de gentillesse qu'elle a accepté de répondre à nos questions. Rencontre avec une artiste au grand coeur et qui continue de marquer celui de nombreux fans !



SÉVERINE FERRER

« J'adore être sur scène ! »

Séverine Ferrer

« J'avais vraiment envie de revenir à mon premier amour qui était le théâtre. »

Coulissesmédias : On peut te voir actuellement en tournée dans la pièce « Le Trésor de Mamma Giulia » de Jean Franco et Jean-Pierre Allain, dans « Bonjour ivresse » de Franck Le Hen depuis le 3 mars au Théâtre du Temple à Paris, et en parallèle tu continues aussi à jouer dans « Les monologues du vagin » de Ève Ensler. Peux-tu nous parler de cette grosse actualité et nous dire comment tu es arrivée sur ces différents projets ?

Séverine Ferrer : Je vais commencer par le plus ancien qui est « Les monologues du vagin ». Isabelle Ratier, la metteuse en scène m'a appelée quelques mois avant que je quitte M6. C'est vrai que j'avais vraiment envie de revenir à mon premier amour qui était le théâtre car cela me manquait terriblement. Faire de la télé m'a fermé des portes car c'est typiquement français, mais les planches me manquaient vraiment et je brûlais d'impatience de les brûler à nouveau. Donc, j'ai plus ou moins refait des essais et des auditions. Et, quand Isabelle Ratier m'a appelée, j'ai d'abord cru que c'était une blague. Je ne pensais vraiment pas qu'on vienne me chercher pour cette pièce que j'adorais. Je la suivais depuis le début, depuis que Fanny Cottençon l'a amenée en France. C'était un rêve de comédienne pour moi de pouvoir jouer dans cette pièce. J'ai passé une audition comme tout le monde et j'ai été prise. Comme la liste était longue, j'ai attendu un an avant de pouvoir la jouer. Cela a été une révélation, c'était vraiment ce que j'avais envie de faire, ça m'avait manqué, c'était vital pour moi. Je savais que je devais revenir au théâtre mais aussi que je devais faire mes preuves. Beaucoup de gens m'ont découverte à travers la

télé et pensaient que j'étais une animatrice qui voulait faire du théâtre, alors que c'était mon premier amour et une vraie passion. Il a fallu tout recommencer et c'est vrai que « Les monologues du vagin » a été un cadeau du ciel dans le sens où j'ai pu faire mes preuves. Comme je ne me lasse pas de cette pièce, je continue encore de la jouer aujourd'hui. Il y a un avant et un après « Monologues », c'est un hymne à la femme tellement beau qu'en tant qu'interprète et en tant que femme, c'est une pièce que tu ne peux pas refuser. C'est quelque chose qui fait partie de moi et de ma vie !

Pour « Le Trésor de Mamma Giulia », ça a été une belle rencontre avec un

tourneur qui est « Nouvelle Scène ». On avait envie de travailler ensemble depuis très longtemps, mais on n'avait pas trouvé le projet adéquat. Il m'a appelé il y a quelques temps pour me dire qu'il cherchait à réunir Danièle Évenou et Virginie Pradal et qu'il avait pensé à moi pour jouer le rôle de la fille de Danièle. Je me suis dit « chiche » et ça a été une très belle aventure qui va s'achever en avril. J'ai passé un excellent moment à jouer dans cette pièce et surtout une belle rencontre avec Danièle Évenou et Virginie Pradal qui sont des monstres de professionnalisme et je ne désespère pas qu'on la reprenne après sur Paris. Et pour finir « Bonjour ivresse »,



Séverine Ferrer

« "Je suis allé au bout d'un vieux rêve avec mon premier court-métrage. Je l'ai écrit, je l'ai réalisé et j'ai joué un peu dedans." »



Franck Le Hen m'a contactée en octobre dernier car une comédienne est tombée enceinte. Comme j'avais déjà signé pour « Mamma Giulia », je lui ai dit avec grand regret que je ne pouvais pas accepter sa proposition. Ensuite, je suis venue voir la pièce et j'ai été séduite par le rôle de Matie. Franck m'a de nouveau demandé de jouer dans la pièce et je me suis dit « Why not », allons-y !

Coulissesmédias : Ça n'a pas été trop difficile de reprendre un rôle ?

Séverine Ferrer : C'est toujours très dur d'imposer sa personnalité et de faire quelque chose de différent par rapport à la personne précédente. C'est important d'avoir la juste

mesure et ce n'est jamais facile d'intégrer une équipe qui tourne depuis un an et qui a un succès énorme. C'est un exercice et au début, c'est parfois difficile de prendre ses marques et ses repères mais il faut aussi compter sur la générosité des autres qui te permettent de bien t'intégrer. La première semaine a été difficile parce qu'ils ont l'habitude et ça allait très vite entre eux. J'ai dû écouter la mélodie de leurs répliques et au bout de deux semaines, j'ai commencé à prendre le rythme et aussi à imposer ma personnalité afin d'avoir une cohérence avec les autres.

Coulissesmédias : Qu'est-ce que ça te fait de retrouver Frank Delay que tu connais bien ?

Séverine Ferrer : C'est marrant car on se retrouve sur une scène de théâtre et c'est carrément autre chose, ce n'est pas un Bercy avec 17 000 personnes. Mais ce que j'ai adoré et que je trouve agréable et surprenant, c'est de retrouver le Frank que j'ai quitté il y a maintenant dix ans. Il n'a pas changé, il est toujours égal à lui-même, il est très discret et il a une vraie humilité. En plus, c'est sympa de pouvoir jouer sur scène avec lui car on a de bon retour. Les gens nous disent que quand ils étaient plus jeunes, ils aimaient nous voir ensemble les 2Be3 et moi, et qu'ils étaient très contents de nous revoir côte à côte sur scène aujourd'hui. Ce sont de bons souvenirs pour eux donc ça fait plaisir. La pièce parle de nostalgie car il y a des flash-back dans différentes périodes particulièrement dans les années 80. Avec Frank, c'est à la fois un retour dans les années 80 et un retour dans les années 90.

Coulissesmédias : En parlant des années 90, il y a une tournée en ce moment présentée par Charly et Lulu, aurais-tu aimé y participer avec eux ?

Séverine Ferrer : On m'en a parlée, et si ça continue pourquoi pas ? Je ne suis pas contre, on verra en fonction du succès de cette tournée.

Coulissesmédias : On te voit beaucoup au théâtre désormais mais, as-tu des projets côté cinéma ?

Séverine Ferrer : Pour le cinéma, si ça doit arriver, ça arrivera. J'en ai déjà fait beaucoup et il se trouve qu'entre temps, je n'ai pas eu spécialement de

03

coulissesmédi

Séverine Ferrer

« Pas mal de personnes m'ont dit qu'ils avaient arrêté de regarder l'émission après mon départ. Je n'ai incité personne à le faire (rires) mais c'est très agréable d'entendre ça. »

propositions. Mais, j'ai réalisé un vieux rêve en réalisant mon premier court-métrage. Je suis allé au bout d'un vieux rêve avec mon premier court-métrage. Je l'ai écrit, je l'ai réalisé et j'ai joué un peu dedans. C'était surtout un petit clin d'œil car je n'avais absolument pas envie de jouer et de réaliser en même temps car je trouvais que c'était trop périlleux pour le premier.

Coulissesmédias : S'appeler Séverine Ferrer, est-ce un handicap pour certains projets ?

Séverine Ferrer : Bien sûr, c'est évident ! C'est un travail de longue haleine, il faut que j'arrive à faire disparaître les préjugés qu'on peut avoir à mon égard. En même temps, le théâtre est une bonne preuve. Il y a beaucoup de comédiennes qui font du cinéma et qui ont peur de décevoir sur les planches. Moi, je prends le risque tous les soirs alors j'espère que les gens se déplaceront pour me voir. En tout cas, je ne suis pas du tout aigrie par rapport au fait que je ne fasse pas de cinéma, je sais être patiente. Le principal est que je m'éclate dans ce que je fais, ça me convient et ça me comble déjà beaucoup.

Coulissesmédias : Tu parlais de ton premier court-métrage, où peut-on le voir ?

Séverine Ferrer : On peut le voir dans pas mal de festivals, je ne l'ai pas encore mis sur le Net, je vais attendre encore un peu. De temps en temps, il y a des extraits qui passent lorsque je suis invitée sur des émissions mais pour le moment, on ne peut pas encore le voir.

Coulissesmédias : Comment ça s'est passé avec Quentin Mosimann qui fait partie de la distribution ?

Séverine Ferrer : Avec Quentin, tout s'est très bien passé ! Mais, je suis triste car j'ai vu dans un reportage qu'il avait l'air de dire qu'il ne voulait pas être comédien alors qu'il est très doué. On l'a fait il y a deux ans et, à l'époque, il était plus « ado », alors qu'aujourd'hui je le trouve plus « homme ». J'espère vraiment qu'il aura envie de refaire de la comédie car il a vraiment beaucoup de talent ! J'ai adoré le découvrir, il a passé des essais comme tous les comédiens et ils ont été hyper concluants. Je pense qu'il a de l'avenir là-dedans et que ce serait dommage de lâcher.

Coulissesmédias : Tu as présenté « Fan de » de 1997 à 2005, as-tu regardé « Fan de stars » sur W9 ?

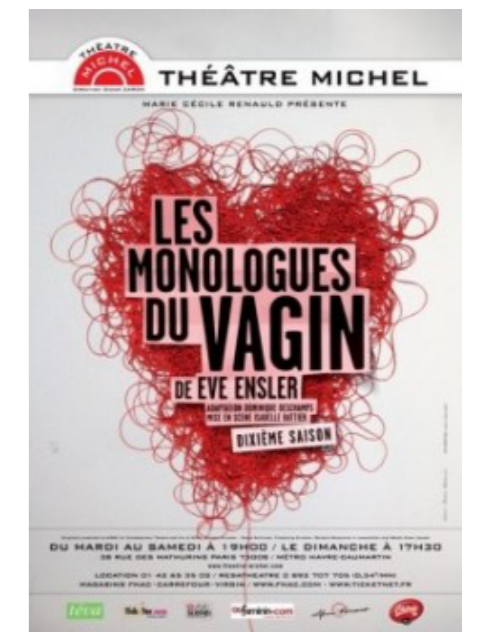
Séverine Ferrer : Je suis tombée dessus rapidement et ça n'a plus rien à voir (rires).

Coulissesmédias : Effectivement pour beaucoup « Fan de » sans Séverine Ferrer, ce n'est plus « Fan de » ...

Séverine Ferrer : C'est très flatteur pour moi. Pas mal de personnes m'ont dit qu'ils avaient arrêté de regarder l'émission après mon départ. Je n'ai incité personne à le faire (rires) mais c'est très agréable d'entendre ça. C'est comme pour « Nulle part ailleurs » lorsque Gildas et De Caunes sont partis, ça a été très dur pour les suivants de reprendre le flambeau. Une fois qu'une émission est marquée, c'est souvent difficile, et

c'est parfois mieux d'arrêter. Les filles qui m'ont succédé ont très bien fait leur boulot mais ce n'était plus la même chose. Je me rends compte que le public qui regardait « Fan de » continue à m'être fidèle encore aujourd'hui. C'est l'occasion de les remercier et de leur dire que c'est toujours très agréable et que je suis très contente d'avoir un public comme le mien. Je le vois surtout lorsque je suis en tournée. Les gens viennent me voir en me disant qu'ils regardaient mes émissions et qu'ils sont contents de me revoir. Ça fait chaud au cœur !

Coulissesmédias : Je vais maintenant revenir sur ta carrière de chanteuse. Tu as sorti ton premier album éponyme en 2004, et en 2006 tu as représenté la principauté de Monaco à l'Eurovision avec le titre « Coco-Dance ». Pourrais-tu revenir à la musique ?



04

coulissesmédi

Séverine Ferrer

« Bizarrement, dans la chanson, je me mets vraiment à nu et ça me donne un effort un peu plus important que pour mes autres activités. »

Séverine Ferrer : Ce n'était pas une priorité il y a quelques temps car chez moi tout marche par période. Bizarrement, dans la chanson, je me mets vraiment à nu et ça me donne un effort un peu plus important que pour mes autres activités. C'est vraiment quelque chose que j'aime vraiment beaucoup, j'adore être sur scène et avoir un contact avec le public. Quelque part, c'est l'activité qui me fait le plus peur et que je redoute le plus. C'est bizarre et je ne peux pas l'expliquer. Il y a trois mois je me suis dit que ça me manquait donc je m'y remets tout doucement. Je ne peux pas te dire avec qui je travaille en ce moment mais pour l'instant, je recherche ce qui me correspond. Ce qui ne veut pas dire que mon premier album ne me correspondait pas car j'ai adoré le faire. C'est un style musical que j'aimais bien mais qui n'est pas complètement le mien. J'ai une idée bien précise de ce que je veux faire, ça prendra le temps que ça prendra mais j'y travaille.

Coulissémédias : Télé, chanson, livre, théâtre, cinéma, stylisme... qu'est-ce qu'il te manque encore ?

Séverine Ferrer : La pièce « Bonjour ivresse » parle d'un jeune homme qui va avoir 30 ans et qui découvre une liste des choses qu'il voulait faire lorsqu'il était ado mais avant ses 30 ans justement. Il se rend compte qu'il n'a rien fait alors il va essayer de changer tout ça en 24h. Moi aussi j'ai écrit une liste (rires), franchement elle est pleine et j'ai mis des croix à côté. Donc je ne peux pas me plaindre et je me dis que j'ai bien travaillé. J'ai notamment fait des enfants et rencontré l'homme que j'aime et ça c'était le plus important. J'ai galéré avant de le trouver mais j'y suis parvenue avant mes 30 ans, donc c'est plutôt pas mal (rires). Maintenant, si j'ai d'autres rêves, ce serait d'être productrice comme Nelly Kafsky, Pascal Breugnot ou Catherine Barma... J'adorerais donner la chance à de jeunes talents, les révéler et leur

donner la possibilité d'exister. Sinon, j'aimerais bien avoir une petite fille alors si quelqu'un a la solution ce serait bien (rires). Mais globalement, je pars du principe qu'il faut croire en ses rêves et essayer de faire en sorte qu'ils aboutissent. Je me suis donnée du mal pour le faire et aujourd'hui, je peux dire que des rêves, je crois que je n'en ai plus beaucoup car j'en ai réalisés pas mal. À 30 balais, c'est nul de dire ça mais c'est vrai (rires). Je veux surtout continuer d'avoir la chance de travailler sur de beaux projets. Je crois que le vrai bonheur, c'est de pouvoir se dire que l'on peut refuser des choses. De temps en temps, dans nos métiers il n'y a rien, et puis tout tombe en même temps. Parfois c'est la mort dans l'âme que tu dois choisir entre deux projets qui te plaisent. Le fait de pouvoir refuser quelque chose signifie que tout se passe bien et c'est un vrai luxe.

Coulissémédias : Donc, toute l'équipe de Coulissémédias va te souhaiter que ça continue ...

Séverine Ferrer : Effectivement, c'est de continuer à faire ce que j'aime, que l'on ne me le retire jamais et que je m'épanouisse toujours dans ce que j'aime.

Propos recueillis par Vincent KHENG

Photos : DR

Maquette : Raphaël CAILLIAS

**BENOIT VOULAIT TOUT REUSSIR AVANT SES 30 ANS
OOOUPS ! IL A 30 ANS DEMAIN !**



Bonjour ivresse!
UNE COMÉDIE DE FRANCK LE HEN

THÉÂTRE LE TEMPLE
DU JEUDI AU SAMEDI - 21H30
SAMEDI ET DIMANCHE - 17H00
18 rue du Faubourg du Temple - 75011 PARIS
METRO REPUBLIQUE